

LaScena Musicale

WWW.SCENA.ORG

FÉVRIER 2015 FEBRUARY /
MARS 2015 MARCH
VOL. 20-5 5,95 \$

LES PETITS
VIOLONS 50 ANS

ALEXANDER BROTT
THE CREATOR

SUMMER
CAMPS D'ÉTÉ

JOHANNE GOYETTE
FRANÇOIS MARIO LABBÉ

VALENTINS
CHANTANTS
SINGING
VALENTINES
PAGE 4

KIYA TABASSIAN

MUSICIEN SANS FRONTIÈRES
A MUSICIAN WITHOUT BORDERS

JAZZ : MUSIQUES D'HIVER

CONCERTS : MONTRÉAL, QUÉBEC, OTTAWA, TORONTO

SOMMAIRE

CONTENTS

14 INDUSTRY NEWS

16 Cléo Palacio-Quintin : portrait

18 Les femmes et la création musicale

20 Sean Michaels : de l'électricité dans l'air

21 BOOK EXCERPT: *Us Conductors*

22 Alexandre Brott

24 Science et musique : BRAMS

25 L'Aiglon

26 ATMA's Johanne Goyette

28 Analekta's Mario Labbé

30 Guilde des musiciens

36 L'Amour transfiguré : suggestions d'écoute

38 JAZZ : Musiques d'hiver

GUIDES

31 CALENDRIER DÉTACHABLE /
PULL-OUT CALENDAR

40 CALENDRIER RÉGIONAL /
REGIONAL CALENDAR

41 CONCERTS À VENIR /
CONCERT PREVIEWS

51 Camps d'été / Summer Camps

PHOTO Jocelyn Michel

RÉDACTEURS FONDATEURS / FOUNDING EDITORS

Wah Keung Chan, Philip Anson

La Scena Musicale VOL. 20-5
FÉVRIER-MARS 2015
FEBRUARY-MARCH 2015

ÉDITEUR / PUBLISHER

La Scène Musicale

CONSEIL D'ADMINISTRATION / BOARD OF DIRECTORS

Wah Keung Chan (prés.), Holly
Higgins-Jonas, Sandro Scola, CN

COMITÉ CONSULTATIF / ADVISORY COMMITTEE

Sophie Arès, Michel Buruiana, Gilles
Cloutier, Pierre Corriveau, Martin
Duchesne, Maurice Forget, C.M., Ad. E,
David Franklin, Ad. E, Margaret
Lefebvre, Stephen Lloyd, Constance V.
Pathy, C.Q., E. Noël Spinelli, C.M.,
Bernard Stotland, FCA

ÉDITEUR / PUBLISHER

Wah Keung Chan

RÉDACTEUR EN CHEF / EDITOR-IN-CHIEF

Wah Keung Chan, Caroline Rodgers

RÉDACTEUR JAZZ / JAZZ EDITOR

Marc Chénard

RÉVISEURS / PROOFREADERS

Alain Cavenne, Brigitte Objois, Annie
Prothin, Claudie Provencher

DIRECTEUR ARTISTIQUE / ART DIRECTOR

Adam Norris

DIRECTRICE DE LA PRODUCTION / PRODUCTION MANAGER

Rebecca Anne Clark

Production : lsm.graf@gmail.com

ASSISTANTE DE RÉDACTION / EDITORIAL ASSISTANT

Claudie Provencher

GRAPHISME / GRAPHICS

Stephen T. Mills

PHOTO DE COUVERTURE / COVER PHOTO

Michael Slobodian

GÉRANTE DU BUREAU / OFFICE MANAGER

Brigitte Objois

ABONNEMENTS ET DISTRIBUTION SUBSCRIPTIONS & DISTRIBUTION

Christine Lacroix

FINANCEMENT / FUNDRAISING

Brigitte Des Rosiers

PUBLICITÉ / ADVERTISING

Jennifer Clark, Marc Chénard,

Brigitte Objois, ads.scena.org

TECHNICIEN COMPTABLE / BOOKKEEPING

Mourad Ben Achour

CALENDRIER RÉGIONAL / REGIONAL CALENDAR

Eric Legault

COLLABORATEURS / CONTRIBUTORS

René-François Auclair, Réjean
Beaucage, Renée Banville, Justin
Bernard, Boris Brott,

Éric Champagne, Crystal Chan,

Brigitte Des Rosiers, Shira Gilbert,

Michèle-Andrée Lanoue, Claudie
Provencher, Lucie Renaud, Joseph

So, Charles-David Tremblay, Richard

Turp, Jacqueline Vanasse

TRADUCTEURS / TRANSLATORS

Rebecca Anne Clark, Véronique

Frenette, Eric Legault, Rona Nadler,

Karine Poznanski, Brigitte Objois,

Claudie Provencher, Dwain

Richardson, Michelle Rupnik, Lina

Scarpellini

BÉNÉVOLES / VOLUNTEERS

Wah Wing Chan, Lilian I. Liganor,

Annie Prothin, Susan Marcus,

Nicholas Roach, Jean-Sébastien

Gascon, Mylène Noël

LA SCENA MUSICALE

5409, rue Waverly, Montréal

(Québec) Canada H2T 2X8

Tél. : (514) 948-2520

info@lascena.org, www.scena.org

Production – artwork :

lsm.graf@gmail.com

Ver : 2015-01-30 © La Scène Musicale

ABONNEMENTS / SUBSCRIPTIONS

L'abonnement postal (Canada) coûte 33\$ /

an (taxes incluses). Veuillez envoyer nom,

adresse, numéros de téléphone, télécopieur et

courrier électronique. Tous les dons seront ap-

préciés et sont déductibles d'impôt (no 14199

6579 RR0001). / Surface mail subscriptions

(Canada) cost \$33/ yr (taxes included) to

cover postage and handling costs. Please

mail, fax or email your name, address,

telephone no., fax no., and email address.

Donations are always welcome and are tax-

deductible. (no 14199 6579 RR0001).

LA SCENA MUSICALE, publiée sept fois par

année, est consacrée à la promotion de la

musique classique et jazz. Chaque numéro

contient des articles et des critiques ainsi

que des calendriers. LSM est publiée par La

Scène Musicale, un organisme sans but

lucratif. La Scena Musicale est la traduction

italienne de La Scène Musicale. / LA SCENA

MUSICALE, published 7 times per year, is

dedicated to the promotion of classical and

jazz music. Each edition contains articles

and reviews as well as calendars. LSM is

published by La Scène Musicale, a non-

profit organization. La Scena Musicale is the

Italian translation of The Music Scene.

Le contenu de LSM ne peut être repro-

duit, en tout ou en partie, sans autorisation

de l'éditeur. La direction n'est responsable

d'aucun document soumis à la revue. / All

rights reserved. No part of this publication

may be reproduced without the written

permission of LSM.

ISSN 1486-0317 Version imprimée/Print

version (La Scena Musicale);

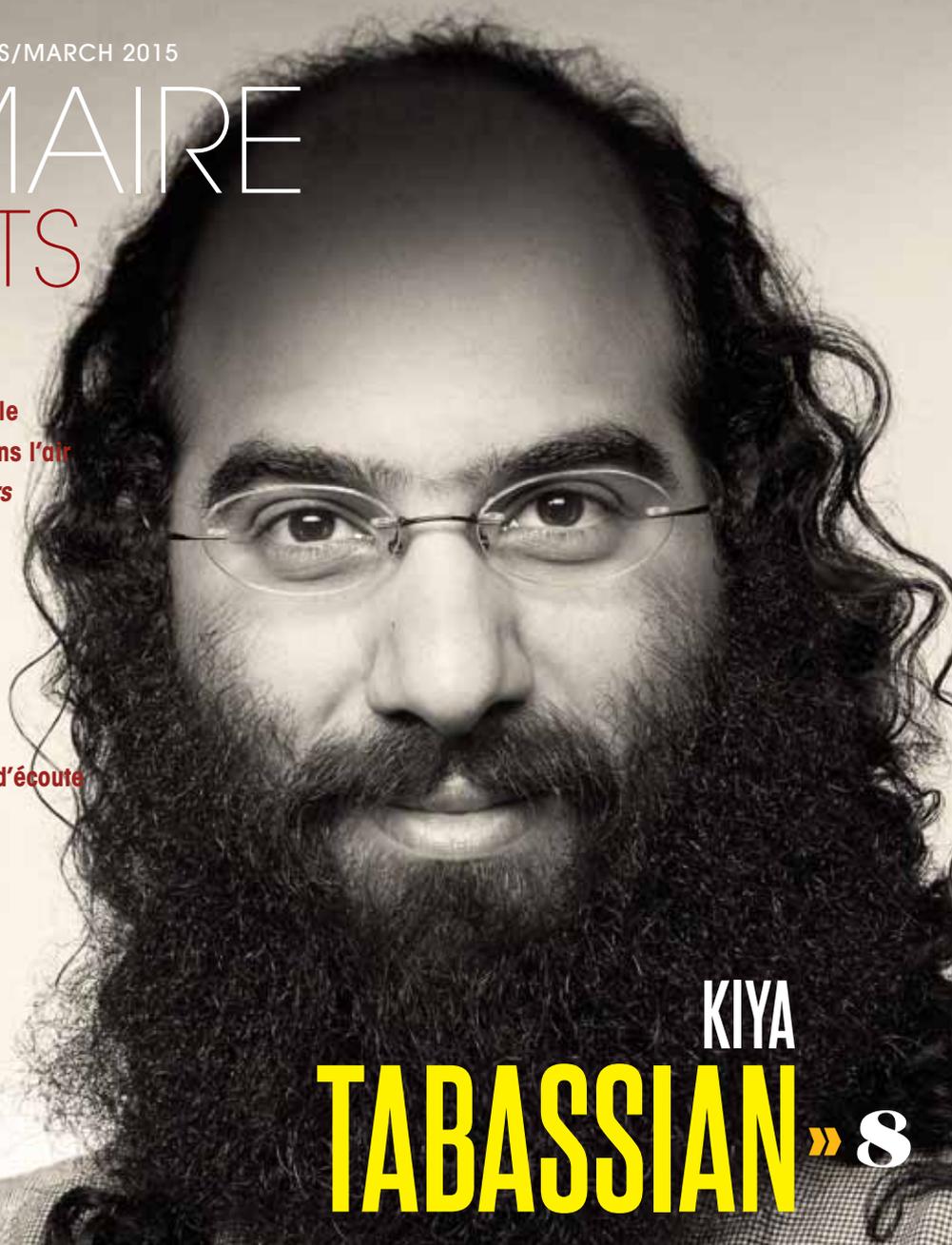
ISSN 1206-9973 Version Internet/Online

version.

Envois de publication canadienne / Canada

Post Publication Mail Sales Agreement,

Contrat de vente No.40025257



KIYA

TABASSIAN » 8



KIYA TABASSIAN

MUSICIEN SANS FRONTIÈRES A MUSICIAN WITHOUT BORDERS

par/by RÉJEAN BEAUCAGE

En mars, Kiya Tabassian, directeur artistique de l'ensemble Constantinople et virtuose du satar, assistera à la création d'une de ses œuvres par l'Orchestre symphonique de Montréal, sous la direction de Kent Nagano, dans le cadre du concert *L'Orient Imaginaire*. Portrait d'un esprit libre et voyageur.

In March, Kiya Tabassian, the artistic director of the ensemble Constantinople and sitar virtuoso, will attend the premier of one of his works by the Orchestre Symphonique de Montréal, conducted by Kent Nagano, as part of the *Adventures in the East* concert. Portrait of a free-spirited voyager.



On ne cherche pas à reproduire quelque chose qui a déjà été... Le moteur, c'est la curiosité !

DIFFICILE D'ACCOLER UNE ÉTIQUETTE à Kiya Tabassian : il joue d'un instrument traditionnel de la culture persane (le satar), mais compose, par exemple, pour le Nouvel Ensemble Moderne; il s'inspire de musiques anciennes qu'il interprète selon un angle résolument actuel, et n'hésite pas à mêler ses racines persanes aux musiques baroques européennes, au folklore mexicain ou à ces vieux airs que chantaient les premiers arrivants en Nouvelle-France. Son goût pour les métissages temporels et géographiques s'inscrit naturellement dans tout ce qu'il crée et confère à son travail une universalité indéniable. Son propre déracinement n'est sans doute pas étranger à son amour des musiques migrantes : « Je suis arrivé à Montréal en 1990, explique-t-il, à 14 ans, avec mes parents et mes deux frères. Je jouais déjà du satar en Iran, et je voulais être compositeur, je voulais créer. »

C'est pour le satar que Kiya Tabassian a choisi d'étudier la musique persane, alors qu'il aurait pu se tourner vers la musique occidentale: « Quand j'avais 11 ans, il y a un des mes grands cousins qui est venu habiter à Téhéran pour étudier à l'université et il a habité chez nous. Il était artiste visuel, mais il a été très marquant pour mon frère Ziya et moi, parce qu'il nous a ouvert les oreilles et l'esprit sur la musique savante persane. Durant cette période, nous avons assisté à un récital de satar et j'ai totalement accroché! Il fallait que j'apprenne à jouer de cet instrument. La semaine suivante, je commençais des cours avec lui. J'avais 12 ans. et je pratiquais des heures chaque jour. J'apprenais le répertoire de base, mais je m'amusais à jouer les pièces à l'envers et à faire autre chose à partir de ces pièces. »

Le goût de « faire autrement » à partir d'un canevas de base est au cœur de l'activité musicale de Kiya Tabassian et cette façon de faire s'exprime très clairement dans son travail de direction artistique au sein de l'ensemble Constantinople, dont le projet musical est un métissage perpétuel. Il explique: « Il me faut toujours de la nouvelle nourriture ; il ne s'agit pas d'un renouvellement, mais d'une évolution, qui commande que l'on reste à l'affût des choses qui peuvent nous faire grandir. Cet instinct s'est sans doute forgé très jeune chez moi et il continue à guider mes actions. » L'arrivée à Montréal aura certainement accentué ce désir d'une évolution constante: « J'avais déjà formé un groupe à Téhéran alors que j'étudiais à l'institut Bahârlou, et je composais de la musique pour le groupe. La dernière année nous commençons à jouer à la radio, à la télé, à faire des tournées en Iran, alors ça commençait vraiment à marcher, et ça a été difficile de laisser ça derrière au moment de partir pour un pays complètement nouveau, alors que je ne parlais ni anglais, ni français. C'était un vrai déracinement, mais je crois que la musique et la littérature m'ont beaucoup aidé à rester proche de mes racines et de ma langue maternelle. Ça m'a aidé à conserver un attachement à mes racines sans craindre d'aller de l'avant, parce qu'il fallait apprendre le français, puis l'anglais, et ça, naturellement, ça a développé une fascination envers autrui, que l'on applique maintenant, mon frère Ziya et moi, dans tout ce que l'on fait. Je crois que si nous étions restés en Iran, nous aurions été des musi-

IT'S DIFFICULT TO ATTACH A LABEL TO KIYA TABASSIAN. He plays a traditional Persian instrument, the sitar, but he also composes works for the Nouvel Ensemble Moderne. He takes inspiration from early music, which he plays from a resolutely contemporary viewpoint, and he doesn't hesitate to incorporate his Persian roots with European Baroque music, Mexican folk music, or the old melodies sung by the first inhabitants of New France. His penchant for geographic and temporal fusion fits naturally with all that he creates, and gives his work an undeniable universality.

His own uprooting is probably not unrelated to his love of migrant music: "I arrived in Montreal in 1990 with my parents and my two brothers," he explains. "I already played the sitar in Iran, and I wanted to be a composer. I wanted to create."

It was because of the sitar that Tabassian chose to study Persian music, even though he could have turned toward Western music.

"When I was 11, one of my older cousins came to Tehran to study at the university, and he lived with us. He was a visual artist, but he greatly influenced my brother Ziya and me, because we grew up with him for two years and he always listened to Persian music. During this period, we attended his friend's sitar recital, and I was completely hooked! I had to learn to play this instrument. The following week, I started classes with him. I was 12. I practiced for hours every day. I learned the basic repertoire, but I amused myself by playing pieces backward and doing other things with this genre of music as a starting point."

The taste for "doing things differently" starting with a basic framework is at the heart of Tabassian's music. This approach is clearly expressed in his work as artistic director at the core of the Constantinople ensemble, whose musical project is a constant hybridization.

"I always need new nourishment," he says. "It's not a renewal, but rather an evolution that leads us to constantly look for things that can help us grow. This instinct was doubtlessly forged quite young in me, and continues to guide my actions."

His arrival in Montreal would certainly have accentuated the desire for constant evolution. "I had already started a band in Tehran, while I was studying at the Bahârlou Institute, and I composed the music for the band. The last year that I was in Tehran, we started playing on radio and TV and touring. Things were really starting to gain momentum and it was difficult to leave that behind when arriving in a completely new country, when I spoke neither English nor French. It was a real upheaval, but I believe that music and literature really helped me stay close to my roots and my native language. It helped me keep an attachment to my roots without being afraid of moving forward. We had to learn French, and then English, and that naturally encouraged a fascination with other cultures that my brother Ziya and I now apply to everything we do. I believe that if we had stayed in Iran, we would be very different musicians and human beings."

In Montreal, Tabassian had the opportunity to get in touch with Kayhan Kalhor, a great master of Persian music and a virtuoso of the *kamancheh* (an Iranian bowed string instrument), who became his teacher for over a year. It was also in Montreal that Tabassian discovered *musique actuelle*, a form of contemporary music that mixes jazz, classical, and avant-garde music, and of

ciens, et des êtres humains, d'un type très différent. »

À Montréal, Kiya Tabassian a eu la chance d'entrer en contact avec Kayhan Kalhor, un grand maître de musique persane, virtuose de la vièle *kamancheh*, qui a été son professeur pendant un peu plus d'un an, avant de partir pour les États-Unis. Tabassian a aussi découvert à Montréal la musique actuelle, dont l'improvisation est un ingrédient de base: « Je crois que j'avais 15 ans et demi, 16 ans, lorsque j'ai assisté à un premier concert de musique actuelle, et ça m'a jeté par terre! Ça a ouvert une fenêtre sur de nouvelles façons d'être créatif. L'improvisation, ce n'était pas nouveau pour moi, mais dans la musique persane elle répond à des codes très stricts ; l'improvisation libre est un concept qui est né au 20^e siècle. J'ai donc commencé à ce moment-là à écouter beaucoup de musique actuelle, de musique contemporaine, et j'y ai découvert de nouvelles libertés. J'ai commencé à écrire dans un style plus près de ces musiques et j'ai découvert le travail de Gilles Tremblay alors que j'étudiais à Vincent-d'Indy. J'ai su qu'il enseignait toujours et je suis allé étudier avec lui au Conservatoire, parce que sa musique m'a tout de suite parlé, peut-être par sa dimension sacrée, bien que je ne sois pas quelqu'un de pratiquant, mais j'aime cette expression d'une émotion forte, profonde, et qui a une dimension spirituelle. »

CONSTANTINOPLE

C'est alors qu'il étudiait la composition auprès de Gilles Tremblay que Kiya Tabassian a lancé le projet Constantinople avec un collègue, Mike Cole, joueur de luth renaissance. « On s'est rendu compte que le duo satar/luth sonnait bien et nous avons voulu explorer les possibilités que ça pouvait offrir. C'était la rencontre de deux cultures, celles de la musique persane et de la musique européenne ancienne, le tout augmenté par l'approche créative des deux compositeurs, et c'est resté notre façon de faire, qui donne sa voix unique à l'ensemble. On ne cherche pas à reproduire quelque chose qui a déjà été... Le moteur, c'est la curiosité! »

Constantinople a déjà fait paraître une douzaine d'enregistrements depuis son premier disque, paru en 2001 chez ATMA, et il est sans doute l'un des ensembles montréalais les plus actifs sur la scène internationale, comptant des passages à la Salle Pleyel ou à l'Oratoire du Louvre (Paris), mais aussi au Poisson Rouge (New York), ou à la Philharmonique de Berlin, de même que des participations à de nombreux festivals, parmi lesquels le *Thessaloniki World Music Festival* (Grèce), le *Festival Stimmens* (Allemagne), Les musiques sacrées de Fès (Maroc), le *Festival Internacional de Puebla* (Mexique), le Festival d'Aix-en-Provence (France), etc.

« Constantinople est un ensemble très prolifique, parce que nous restons ouverts à toutes les diversités. Il y a deux ans, par exemple, nous avons commencé une collaboration avec le chorégraphe indo-arménien Roger Sinha pour le spectacle *Śūnya*, qui incorpore de la danse et des vidéos interactives. Je voulais vraiment que les musiciens y soient impliqués à part entière et interagissent aussi avec les danseurs. La première était en avril 2013 et nous donnons encore quelques représentations au Canada; nous travaillons aussi à préparer une tournée internationale. »

Du 9 au 27 mars 2015, Kiya Tabassian dirigera un programme de résidence consacré aux musiques du monde au Centre d'arts de Banff et placé sous le thème de traditions persanes et orientales (avec, cependant, un détour par Sherbrooke le 18 mars pour une représentation de *Śūnya* avec Constantinople au Théâtre Centennial). « C'est un gros projet qui débute cette année. Il y a toujours eu des programmes de résidence au Banff Centre, mais c'était réservé au jazz ou à la musique classique. On y a été deux fois avec Constantinople pour des résidences de création, alors je leur ai proposé de lancer un programme de résidence pour les musiques non-européennes. J'ai donc invité quelques musiciens avec lesquels je suis habitué de travailler et nous y recevrons des gens de partout dans le monde pour une durée de trois semaines. »

www.constantinople.ca

which improvisation is a basic ingredient.

"I believe that I was about 15 when I attended my first *musique actuelle* concert. It flooded me! It opened a window into new ways of being creative. Improvisation wasn't new to me, but Persian music abides by very strict codes. So, from that moment, I started listening to a lot of *musique actuelle* and contemporary music, and because of that, I discovered a new freedom. I started writing in a style closer to these musicians and I discovered the works of Gilles Tremblay while studying at Vincent-d'Indy. I studied with him at the conservatory because his music spoke to me right away, perhaps because of its sacred dimension. Even though I'm not religious, I love this expression of a strong, deep emotion that emerges from sacred music."

Tabassian devotes much of his time to the artistic direction of the Constantinople ensemble, but he also finds time to participate in other projects, such as that of the Atlas ensemble. Based in Amsterdam and under the artistic direction of Joël Bons, Atlas brings together musicians from China, central Asia, the Middle East, and Europe.

"I've participated since 2009, and every year there is an academy where performers and composers can engage in discussion, discover old techniques, or invent new ones. These are very productive meetings where everyone can learn very important things through contact with one another."

It's also a very open approach that characterizes the recent project launched by Kyriakos Kalaitzidis, *The Musical Voyages of Marco Polo*, which unites his ensemble, En Chordais, from Greece and Constantinople, in a stunning



CONSTANTINOPLE

While he was studying composition with Gilles Tremblay, Kiya Tabassian launched the Constantinople project with his colleague Mike Cole, a renaissance lute player.

"We discovered that the sitar/lute duo sounded good, and we wanted to explore the possibilities. It's the intersection of two cultures, Persian music and early European music, the whole augmented by the creative approach of two composers. That is still our way of doing things, which gives the ensemble a unique voice. We're not looking to reproduce something that's already been done ... curiosity is the driving force!"

"Constantinople is a very prolific ensemble, because we remain open to all kinds of diversity. For example, two years ago we collaborated with the Indo-Armenian choreographer Roger Sinha for the show *Sunya*, which incorporated dance and interactive videos. I really wanted the musicians to be fully engaged, and also interact with the dancers. The premier was in April 2014, and we still do a few performances in Canada; we're also preparing an international tour."

From March 9 to 27, 2015, Tabassian will lead a residency program dedicated to world music at the Banff Arts Centre with, as a theme, Persian and Oriental traditions (with a detour to Sherbrooke on March 18 for a performance of *Sunya* with Constantinople at the Théâtre Centennial).

"It's a big project that's starting this year. There have always been residency programs at the Banff Centre, but they were limited to jazz or classical music. We went there twice with Constantinople for creative residencies, so I proposed launching a residency program for non-European music."

It's worth noting that Tabassian will reunite with the master whom he met upon his arrival in Canada, Kayhan Kalhor, for the concert *Persian Splendours*, which Constantinople will give on April 30 at Bourgie Hall. www.constantinople.ca

Kiya Tabassian consacre une grande partie de son temps à la direction artistique de l'ensemble Constantinople, mais il trouve aussi le temps de se consacrer à d'autres projets, tel celui de l'ensemble Atlas, basé à Amsterdam (directeur artistique : Joël Bons), qui regroupe des musiciens originaires de Chine, d'Asie Centrale, du Moyen-Orient et de l'Europe et qui entremêle les différentes traditions musicales de ses membres à travers un répertoire d'œuvres entièrement nouvelles! « J'y participe depuis 2009, explique le compositeur, et il y a chaque année une académie où les interprètes et les compositeurs peuvent discuter, découvrir les techniques anciennes, en inventer de nouvelles, etc. Ce sont des rencontres très fructueuses, où chacun peut apprendre des choses très importantes au contact de l'autre. »

C'est aussi une approche très ouverte qui caractérise le récent projet des « Voyages musicaux de Marco Polo », lancé par Kyriakos Kalaitzidis et qui réunit son ensemble, En Chordais, de Grèce, et Constantinople, dans un périple musical étourdissant: « On a essayé avec ce projet-là de créer un parcours au cours duquel on finit par ne plus savoir qui est qui, tant toutes les musiques des différents pays finissent par se mêler dans la tête du voyageur. C'est l'assimilation des différences qui amène la création de nouvelles formes. » Comme Marco Polo, Kiya Tabassian a accumulé une quantité d'expériences musicales qu'il nous redonne en un tout bien plus grand que la somme de ses parties!

LSM

Concerts avec l'OSM

L'Orient imaginaire

4 mars (20h00), 8 mars (14h30) - Maison symphonique de Montréal. Kent Nagano (chef), Jean-Philippe Collard (piano), Monika Jalili (soprano) Françoise Atlan (soprano), Didem Bashar (kanoun).

Dans le cadre de Montréal/Nouvelles Musiques:

OSM ÉCLATÉ - Un voyage avec Philip Glass, 7 mars (21h00) - Maison symphonique de Montréal. Kent Nagano (chef), Philip Glass (piano), Andrei Malashenko (timbales) Monika Jalili (soprano), Françoise Atlan (soprano), Didem Bashar (kanoun). Le programme présenté les 4 et 8 mars compte des pièces de Saint-Saëns (« Bacchanale », de *Samson et Dalila*, et le *Concerto pour piano n° 5*, « Égyptien »), de Dukas (*La Péri*) et de Strauss (« Danse des sept voiles », de *Salomé*).

Le programme du 7 mars, présenté dans le cadre de MNM, reprend l'œuvre de Dukas et compte deux pièces de Philip Glass (*Mad Rush*, pour piano solo - jouée par le compositeur, et *Concerto Fantasy*, pour deux timbales et orchestre).

www.osm.ca



KIYA TABASSIAN ET LE DANSEUR TOM CASEY PENDANT UNE REPRÉSENTATION DE *ŚŪNYA*/ KIYA TABASSIAN WITH DANCER TOM CASEY DURING A PERFORMANCE OF *ŚŪNYA*. PHOTO Michael Slobodian

musical odyssey. "With this project, we tried to create a journey over the course of which we end up no longer knowing who is who, as all the music from the different countries ends up fusing in the traveller's head. The assimilation of differences leads to the creation of new forms."

Just like Marco Polo, Kiya Tabassian has accumulated an abundance of musical experiences, which he gives back as a whole that is much greater than the sum of its parts.

LSM

TRANSLATION: REBECCA ANNE CLARK

2015 Concerts

- *Sunya*, February 6 at 8 pm, Salle Pauline-Julien, Sainte-Geneviève. www.pauline-julien.com
- *Adventures in the East* performed by the OSM, March 4 at 8 pm and March 8 at 2:30 pm, Maison Symphonique de Montréal. www.osm.ca
- *Sunya*, March 18 at 8 pm, Centennial Theatre, Bishop University, Lennoxville. www.centennialtheatre.ca
- *Splendeurs persanes*, April 30 at 8 pm, Bourgie Hall, Musée des Beaux Arts de Montréal. www.constantinople.ca
- *The Golden Door*, June 4 at 8 pm, Bourgie Hall, Musée des Beaux Arts de Montréal. www.constantinople.ca

OSM - L'ORIENT IMAGINAIRE

On a eu l'excellente idée, à l'Orchestre symphonique de Montréal, de commander une pièce à Kiya Tabassian pour un programme de concert qui compte aussi des œuvres de Saint-Saëns, Dukas et Strauss, en lien avec l'exposition *Merveilles et mirages de l'orientalisme : de l'Espagne au Maroc, Benjamin-Constant in son temps* (jusqu'au 31 mai au Musée des beaux-arts de Montréal).

Il va sans dire que l'Orient de Kiya Tabassian est un peu moins « imaginaire » que pouvait l'être celui d'un Saint-Saëns ou d'un Dukas... « L'œuvre est inspirée des musiques arabo-andalouses, mais je ne voulais pas faire des arrangements pour grand orchestre de mélodies traditionnelles. Ça reste une musique très personnelle, mais avec les couleurs persanes qui m'habitent, et puis il y a aussi la voix de Françoise Atlan, avec qui je travaille depuis plusieurs années, et aussi Didem Bashar, qui joue du kanoun [instrument de la famille des cithares sur table]. C'est la première fois que je compose pour un orchestre symphonique, et c'est un grand plaisir, bien sûr. Je dois dire que c'est une œuvre qui me surprend moi-même! Elle est presque terminée au moment où on se parle et je suis très content de la direction qu'elle prend après un an et demi! Françoise chantera un texte ancien du philosophe mystique andalou Ibn 'Arabi [1165-1240]; il s'agit d'un poème qui invite à la cohabitation des différentes croyances religieuses, dont le moteur commun reste l'amour. Le texte est principalement en arabe, mais il y a aussi des mots en hébreu et en persan. »

OSM - ADVENTURES IN THE EAST

The OSM had the excellent idea of commissioning a piece by Kiya Tabassian for a concert including works by Saint-Saëns, Dukas, and Strauss, to go with the exposition *Mervels And Mirages of Orientalism: From Spain to Morocco, Benjamin-Constant in His Time* (until May 31 at the Musée des Beaux-Arts de Montreal).

The French title of the concert is *L'Orient imaginaire*, but of course, Tabassian's orient is somewhat less "imaginary" than those of Saint-Saëns or Dukas could have been.

"The work is inspired by Arab-Andalusian music, but I didn't want to do arrangements of traditional melodies for large orchestras. It remains a very personal music, but with the Persian colours that live within me. There's also the voice of Françoise Atlan, with whom I've worked for several years, as well as Didem Bashar, who plays the *kanun* [a type of tabletop zither]. It's the first time that I've composed for a symphony orchestra, and it's a great pleasure, of course. I must say that it's a work that has surprised even me! It's almost finished at the moment of this interview and I'm very pleased with the direction it's taken after a year and a half. Françoise will sing an ancient text by the Andalusian mystic philosopher Ibn 'Arabi (1165-1240); it's a poem that encourages the coexistence of different religious beliefs, of which the common driving force is love. The text is principally in Arabic, but there are also words in Hebrew."

éditorial

FROM *the* EDITOR

Nous voici de retour après le congé des Fêtes, toujours fiers de vous offrir de l'information et des compte-rendus sur le monde de l'industrie de la musique et des arts et de vous faire entrer dans l'intimité des musiciens, tout en rendant la musique plus accessible à tous.

Ce numéro février/mars en est l'illustration parfaite avec son thème consacré à la musique contemporaine, un clin d'œil au prochain Festival de la nouvelle musique à Montréal. En couverture, le joueur de setar et compositeur canadien Kiya Tabassian, à l'intérieur plusieurs articles consacrés à des compositeurs contemporains, dont Cléo Palacio-Quintin et Alexander Brott (qui aurait eu 100 ans cette année), et le portrait de cinq importantes compositrices actuelles pour souligner la Journée Internationale de la Femme.

Curieux, nous nous sommes intéressés au thérémine. Lucie Renaud a en effet réalisé une entrevue avec Sean Michaels, récipiendaire du dernier prix Giller pour son roman *Us Conductors* portant sur l'inventeur de cet instrument. Richard Turp nous en apprend plus sur l'opéra peu connu *L'Aiglon*, alors que l'article sur le BRAMS inaugure une série sur la recherche en musique. Nos chroniques sur la situation de l'industrie du disque se poursuivent avec des entrevues avec Johanne Goyette d'ATMA (gagnante du prix Hommage Opus) et François Mario Labbé d'Analekta.

Également dans ce numéro la 18^e édition du répertoire des camps d'été musicaux et artistiques de *La Scena Musicale* comprenant plus de 100 camps, la chronique jazz et le calendrier régional complet.

Privilégier un contenu de qualité et jongler avec le budget; voilà pourquoi les numéros réguliers comprennent plus d'articles mais moins de traductions. Nous réservons l'intégralité des traductions à nos abonnés payants, qui bénéficient également d'une qualité de papier plus blanc et d'un téléchargement hebdomadaire de CD.

Notre campagne de financement 2015 débute agréablement avec notre 5^e édition des Valentins chantants, les 13 et 14 février. Y participent les sopranos Mirjana Milovanovic et Janice Goodfellow, les mezzos Kathryn Welte et Priscilla-Ann Tremblay, les ténors Andrew Menzies et Wah Keung Chan, ainsi que les membres du quatuor Quartom. Faites un don de 30 à 60 \$, et offrez à l'être aimé un valentin unique : un air interprété au téléphone par un chanteur d'opéra. Visitez notre site internet pour la liste complète des airs proposés (avec, entre autres, « Mon cœur s'ouvre à ta voix », « Che gelida manina » ou encore « My Funny Valentine »), des extraits sonores et des témoignages, ainsi que pour la disponibilité des interprètes, avant de commander votre valentin chantant, par téléphone au 514-948-2520 ou à l'adresse : don@lascena.ca.

Enfin, nous avons le plaisir d'annoncer un événement bénéfique d'importance : le 3 mai 2015, le cinéaste Denys Arcand, ambassadeur de LSM, présentera une conférence sur sa passion pour le mythe de la Belle et la Bête (voir p.5). Tous les bénéfices iront à *La Scena Musicale*. Les billets VIP, au prix de 130 \$ (reçu de 100 \$ aux fins d'impôt) incluent une réception à la fin de la conférence. Appelez-nous au 514-656-3948. Pour chaque 100 \$, Mécénat Placements Culture nous versera 25 \$.

De la part de toute l'équipe, tous nos vœux pour 2015 et bonne année de la chèvre!

Welcome and welcome back. After the holiday break, *La Scena* is proud to return as the reference for music and the arts, providing insight and information, serving both music lovers and the music and arts industry, telling the stories of music-making and musicians, and helping make music accessible.

Our February/March issue is a prime example with its focused on contemporary music as a nod to the upcoming Montreal New Music Festival. On of the cover is Canadian setar player Kiya Tabassian who also takes a turn in composing. Other composers profiled include Cléo Palacio-Quintin and a look at Alexander Brott, the creator, who would have turned 100 this year, and a tribute to International Women's Day, with a survey of some great female composers.

Curiosity is our hallmark: we learn more about the Theremin through Lucie Renaud's interview with Sean Michaels, recent winner of the Giller Prize for his novel *Us Conductors*, along with a full-page excerpt. The obscure opera *L'Aiglon* is explained by Richard Turp while the article on BRAMS sheds light on music research, a new recurring series. Our series on the state of the recording industry continues

with interviews with ATMA's Johanne Goyette (winner of the Opus Awards' Hommage Prize) and Analekta's François Mario Labbé.

La Scena's 18th annual summer music and arts camp guide includes a complete list of over 100 arts camps; and don't forget our Jazz column and detailed Regional Calendar.

We are dedicated to providing quality content. It's a fine juggling of budget: our regular issues favour less translation and more quantity. But not to worry – full translations are available as a printed supplement for our paying subscribers, who also benefit from a whiter paper version and weekly Discovery CD down-

loads.

Our 2015 Fundraising Campaign begins with our fifth annual Singing Valentines Fundraiser featuring sopranos Mirjana Milovanovic and Janice Goodfellow, mezzos Kathrin Welte and Priscilla-Ann Tremblay, and tenors Wah Keung Chan and Andrew Menzies, and the men of Quartom. For a donation of \$30 to \$60, offer your loved ones a unique Valentine on February 13 and 14, a song sung by trained opera singers over the telephone. Visit www.lascena.ca to see the song list (including such favourites as "Mon Coeur s'ouvre à ta voix," "Che gelida manina" and "My Funny Valentine"), see singer availabilities, listen to clips, and read the testimonials before you place your order at 514-948-2520 or don@lascena.ca.

We are also pleased to announce that LSM Ambassador Denys Arcand will present a conference on May 3 on his passion for Beauty and the Beast as a benefit for *La Scena Musicale* (see ad on page 5). VIP tickets are \$130 (with \$100 tax receipt) and includes the post-event reception. Call 514-656-3948. All donations will now be matched 25% by Mécénat Placements Culture.

On behalf of our dedicated team of staff and volunteers, I wish you a Happy 2015 and a Happy Year of the Goat.



A handwritten signature in black ink, which appears to be 'Wah Keung Chan'.

WAH KEUNG CHAN,
Rédacteur en chef fondateur
Founding Editor